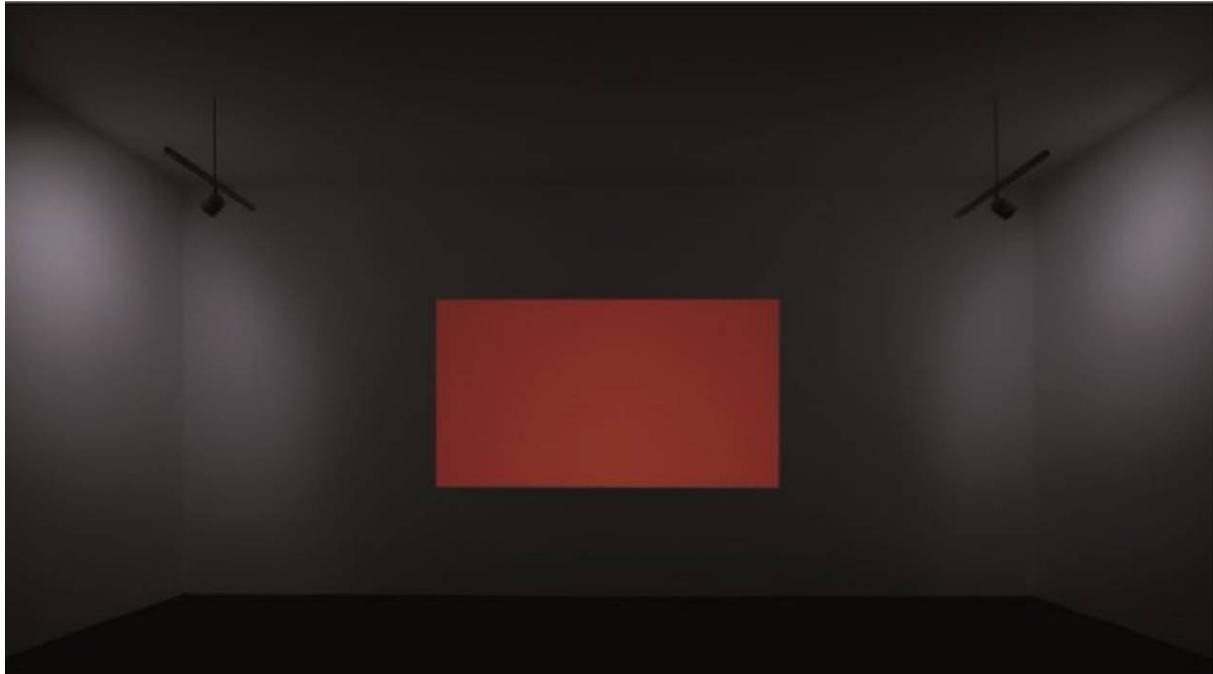


VIDEO. Faites l'expérience de la lumière au musée d'arts



« Cherry » de James Turrel, une expérience à vivre au musée d'arts. | James Turrel

Plusieurs œuvres de James Turrel, artiste américain rarement présenté en France, ont investi le patio du musée de Nantes. Cherry promet une expérience troublante.

Qui est James Turrel ?

«Le plus grand artiste du moment.» Rien que ça ! Le critique d'art François Jonquet a fait le déplacement à Nantes jeudi pour découvrir la nouvelle exposition du musée d'arts consacrée à l'Américain de 75 ans. Il s'en félicite. «Cela donne un aperçu, une idée de sa démarche. Pour moi, Turrel mériterait une rétrospective au centre Pompidou de Paris.»

François Jonquet est l'un des rares journalistes à avoir été invité au Roden Crater, en Arizona, «l'expérience la plus extraordinaire de ma vie». James Turrel, qui a étudié la psychologie, les mathématiques, l'astronomie et la géologie, a transformé le cône intérieur du cratère, acheté en 1977, pour observer à l'œil nu la lumière du ciel, le soleil et plusieurs phénomènes.

L'Américain est aussi «une star» pour la Nantaise Hélène Retailleau, commissaire de l'exposition. «James Turrel utilise la lumière diffuse comme une atmosphère, lui donne forme. C'est pour lui un matériau au même titre que la terre. Magique.»

Mais pourquoi lui ?

À la réouverture du musée d'arts le 23 juin 2017, le patio accueillait les kilomètres de filins transparents et poétiques de Susanna Fritscher. «Nous poursuivons ici notre approche sur la lumière», fait remarquer Sophie Lévy, directrice, «en créant des passerelles avec les Amériques». Elle-même a été très marquée par une exposition de Turrel dans les années 1990. Depuis, l'artiste a rarement été exposé en France.

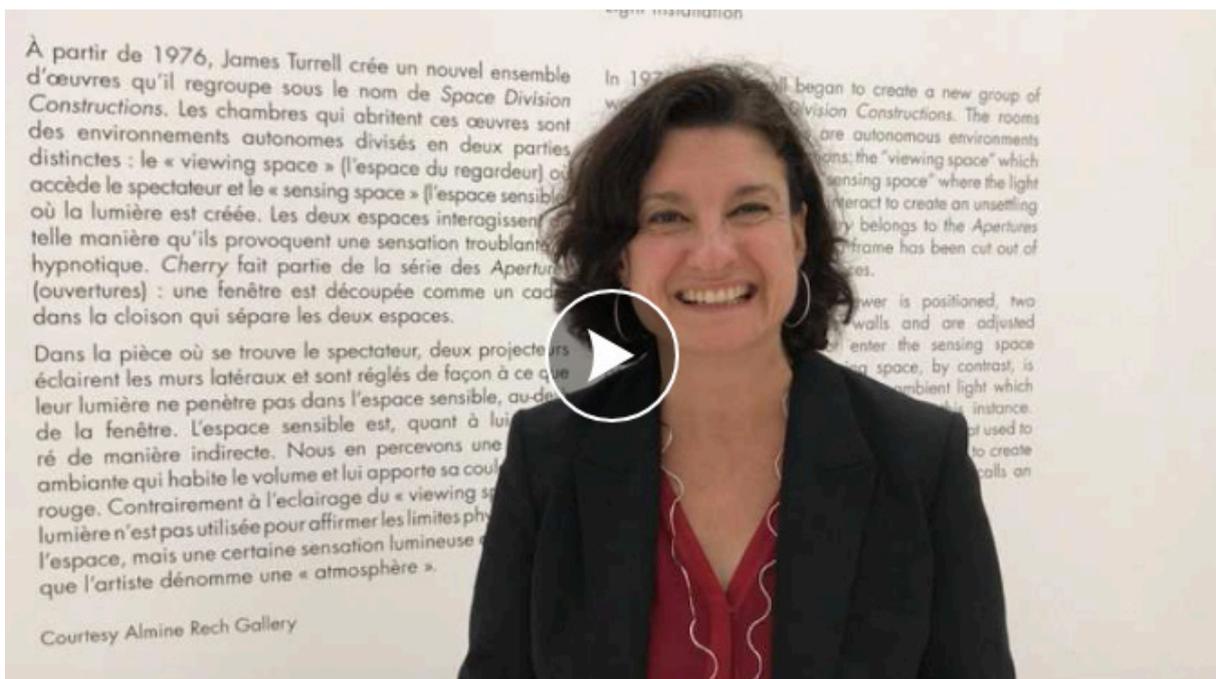
Que voit-on à Nantes ?

Cherry est sans nul doute l'œuvre la plus forte. Créée en 1998, elle a été adaptée au patio du musée. Si vous êtes claustrophobe, passez votre tour ou allez-y avec votre ami préféré. Pas plus de huit personnes sont invitées à entrer en même temps dans un labyrinthe noir. Très vite, les repères se perdent.

Il faut se laisser glisser le long des cloisons pour déboucher dans une pièce très sombre. Petit à petit, l'œil s'habitue à la pénombre et voit apparaître un rectangle de couleur cerise qui laisse l'impression de vibrer. On y a vécu un moment troublant, hors du temps. D'autres, une initiation à la méditation...



Hélène Retailleau a préparé l'exposition de James Turrell au musée d'arts de Nantes. | Ouest-France



video: <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/video-faites-l-experience-de-la-lumiere-au-musee-d-arts-5797083>



James Turrell devant son projet du Roden Crater, octobre 2001. | Photo : Florian Holzherr © 2018 James Turrell.

« Vous n'êtes pas obligé de comprendre une symbolique, pas obligé d'avoir une connaissance artistique, James Turrell fait référence à vous et à votre corps, il faut simplement accepter de jouer », lâche Sophie Lévy. Ce que dit autrement l'auteur lui-même : « Mon travail n'a pas de sujet, la perception est le sujet. »